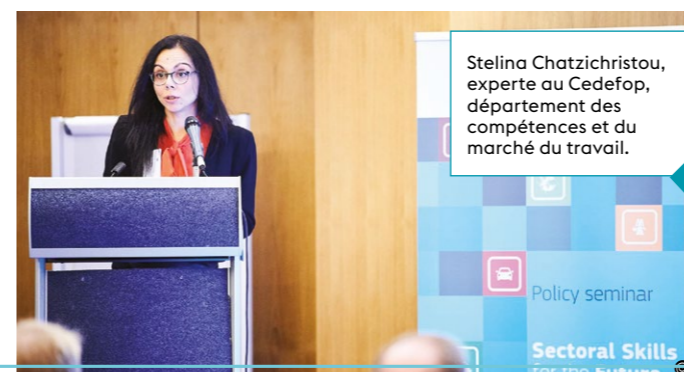




François Timmermans, vice-président exécutif de la Commission européenne, chargé du Pacte vert européen. Il doit coordonner les travaux sur le "Fonds pour une transition juste", afin d'accompagner les actifs les plus impactés.



Inauguré à Saint-Nazaire le 22 septembre 2022, le premier parc éolien en mer français.



Stelina Chatzichristou, experte au Cedefop, département des compétences et du marché du travail.



3 QUESTIONS À Valérie Drezet-Humez, cheffe de la représentation en France de la Commission européenne

"Nous devons privilégier une approche globale"

Quand on parle de compétences vertes, on pense à de nouveaux métiers. Or, c'est sur la dimension des compétences que l'UE insiste. Pourquoi ?

La création de nouveaux emplois, si elle est importante, ne doit pas occulter le fait que ce sont en réalité tous les emplois et tous les secteurs qui sont concernés. Si elle passe par l'acquisition de nouvelles compétences techniques, elle passe aussi par le développement des *soft skills*.

Vous voulez dire que c'est une question de comportements ?

La transition nécessite de changer

les comportements et les modes de pensée. Pour réussir cette mutation, les Européens vont devoir se former, remettre à jour leurs compétences et, pour certains, se réorienter. Il ne faut plus avoir ce raisonnement binaire opposant compétences techniques et compétences comportementales, mais, au contraire, nous devons privilégier une approche globale, en travaillant parallèlement sur le court et le long terme.

Le chantier est immense, par où commencer ?

Nous devons définir des priorités. La première : nous

concentrer sur les compétences clés de la transition, pour accélérer immédiatement la transformation. C'est notamment le cas dans le domaine de l'énergie, et, plus globalement, nous avons besoin de compétences scientifiques. Le travail avec le Cedefop va nous permettre d'avoir parallèlement une vision plus fine des besoins. Ces changements mobiliseront la formation initiale mais aussi la formation continue, avec le développement de la modularité pour faciliter l'adaptation des compétences aux besoins.

Propos recueillis par Laurence Estival

FICHE D'IDENTITÉ

LE "PACTE VERT"

Dévoilé en 2019, le "Pacte vert" est l'épine dorsale du programme de la Commission pour faire de l'Union européenne le "première zone économique neutre en carbone à l'horizon 2050". Une feuille de route intermédiaire à l'horizon 2030, qui impacte toutes les politiques, a depuis été élaborée. Un certain nombre de compétences nécessaires à la transition écologique sont indispensables à la transition numérique. Cette double transition est l'un des six axes prioritaires de la Stratégie européenne en matière de compétences, adoptée dès 2016.

Transition écologique
L'UNION EUROPÉENNE
SE CONCENTRE SUR
LES COMPÉTENCES
DU FUTUR

Sur un marché du travail tendu, l'Union européenne s'est mise en ordre de marche pour répondre à la demande des employeurs en matière de compétences nécessaires à la transition écologique. Une stratégie encore en construction.

Laurence Estival

2,5 millions

C'est le nombre d'emplois supplémentaires qui seront créés d'ici 2030 dans l'UE par la mise en place du "Pacte vert".

A quoi ressemblera demain le marché du travail ? Si cette question n'est pas nouvelle, l'accélération du changement climatique la rend encore plus importante. À l'heure où l'Union européenne a mis son "Pacte vert" au centre de sa stratégie, le verdissement de l'économie et, plus encore, la transformation profonde de nos modes de vie nécessitent de nouvelles compétences. "Ce Pacte vert implique en effet d'autres manières de concevoir les produits, de les fabriquer, de les commercialiser, explique Stelina Chatzichristou, experte

sur ces sujets au Cedefop, dans un podcast dédié. Il s'agit d'un nouveau paradigme." Bras armé de la Commission européenne sur le sujet de l'emploi et des compétences, le Cedefop est devenu la pièce maîtresse de cette recomposition. Sa première mission : clarifier ce que recouvre le terme de "compétences vertes". "Ce qui nous oblige de réfléchir à la fois sur le court et le long terme", ajoute Stelina Chatzichristou. Rapidement, en effet, le passage à une société décarbonée passe par la création d'emplois dans l'énergie avec, notamment, un focus sur

les énergies renouvelables et l'hydrogène, pour remplacer les énergies fossiles. Autre chantier : réfléchir aux compétences induites par la collecte et le traitement des déchets pour encourager le réemploi des objets et la réutilisation des matières premières, ou par la construction de bâtiments plus sobres en énergie. "Mais il y a aussi tous les emplois indirects, très difficiles à estimer ; tous les secteurs sont en réalité impactés par les transformations en cours", ajoute-t-elle, citant la logistique, l'ingénierie, la communication, mais aussi les services administratifs, qui doivent accompagner cette transformation.

Un alphabet commun en construction

Concrètement, l'Union européenne développe une classification propre à ces nouvelles compétences, qui permettra aux pays membres d'avoir un "alphabet commun", comme le souligne Valérie Drezet-Humez, cheffe de la représentation en France de la Commission européenne. Le Cedefop travaille d'ailleurs sur ce projet pilote, en recensant auprès des employeurs européens leurs attentes et en consultant un vaste réseau de parties prenantes (syndicats, régions, municipalités, etc.). Un "observatoire de la transition écologique" a commencé à voir le jour. En sachant que le travail n'en est qu'à ses balbutiements, car un certain nombre d'emplois de demain ne sont pas encore connus. La transformation est un long processus. Sur cette base, sont élaborés des scénarios qui vont, à leur tour, être utilisés pour développer des formations dédiées aux emplois en compétences

de demain. Un travail utile aussi bien pour les entreprises que pour tous les individus. Pour les jeunes, d'abord, qui vont devoir se projeter professionnellement dans ce monde nouveau. "Dans ce contexte, l'apprentissage devrait jouer un rôle moteur, car il faut aller vite pour faciliter la transition", poursuit l'experte du Cedefop. La formation continue devrait elle aussi accompagner ce mouvement. Les défis sont de taille mais le processus est en cours, afin, également, de permettre à tous de bénéficier des opportunités créées par cette mutation. "On estime que la transition écologique va créer plus d'emplois qu'elle va en détruire", observe Stelina Chatzichristou. Autant d'opportunités à saisir. ●